

Hudson, G.F. (éd.), *Reform and Revolution in Asia*, George Allen and Unwin Ltd, Londres, 1972, 318 p.

L. P. Singh

Volume 6, numéro 2, 1975

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/700552ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/700552ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Singh, L. P. (1975). Compte rendu de [Hudson, G.F. (éd.), *Reform and Revolution in Asia*, George Allen and Unwin Ltd, Londres, 1972, 318 p.] *Études internationales*, 6(2), 266–266. <https://doi.org/10.7202/700552ar>

HUDSON, G. F. (éd.), *Reform and Revolution in Asia*, George Allen and Unwin Ltd, Londres, 1972, 318p.

Le nationalisme et le communisme ont apporté une transformation radicale dans le visage politique de l'Asie, depuis la Deuxième Guerre. Ce livre vise à étudier les tendances et les modèles de cinq pays importants d'Asie : Inde, Pakistan, Indonésie, Chine et Japon, dans la série fort connue et sans cesse plus importante des *St. Anthony's Papers* du St. Anthony College d'Oxford.

Ainsi, le volume est essentiellement une collection de neuf articles qui sont : « Pre-requisites of Modernization », par W. Klatt ; « Education and Politics in Modern China », par W. A. C. Adie ; « Mao's Continuing Revolution : Army and Party in Communist China », par R. Bonwit ; « The Mishima Affair : A Political Forecast », par G. R. Storry ; « Political Directions in Independent India », par W. F. Crawley ; « Pakistan's Experiments in Democracy », par H. Khuhro ; « Indonesia' since Independence », par L. Palmier ; et « Asia in the Seventies », essai qui conclut l'ouvrage, par le chercheur britannique et éditeur du volume, G. F. Hudson.

Les essais qui traitent de l'Inde, du Pakistan et de l'Indonésie nous brossent un portrait assez élaboré des développements politiques de ces pays depuis quelque vingt années. Par contre, ceux sur la Chine et le Japon étudient des sujets spécifiques et, comme tels, ne font pas écho aux développements politiques. Aussi, l'éditeur s'est-il efforcé d'atténuer cette différence, dans les chapitres de l'introduction et de la conclusion. Et parce que certains essais remontent à la fin de 1971, il est certains passages qui ne sont plus à la page. Ainsi l'élimination de Lin Piao, un moment successeur putatif de Mao, et la restauration du gouvernement parlementaire du Pakistan n'entrent pas dans la discussion.

Ce volume souffre donc d'un certain manque de cohésion, problème commun à ce genre de volume, fruit des travaux de plusieurs essayistes. Mais les remarques et commentaires de la conclusion font que l'auteur apporte en quelque sorte le lien d'unification du livre. Il indique les trois tendances principales en Asie, en découpant les systèmes politiques selon trois types majeurs : démocratie, communisme et régime militaire. En comparant l'Inde et le Japon, il affirme que « la démocratie parlementaire japonaise offre plus de garanties d'avenir que celle de l'Inde ». Relativement au communisme, il trouve que les réalisations sont de loin « plus impressionnantes que les espoirs que ses admirateurs en avaient nourris au début ». Mais il ne nous transmet, en fait, aucun repère ou source de renseignements selon lesquels il a pu arriver à ces conclusions. Pour lui, l'Inde et le Japon sont exemplaires de la démocratie et des réalisations économiques en Asie, quoiqu'il concède que les paysans sans lopin de terre ou les *lumpen-proletariate*, déchets urbains, peuvent receler en leurs groupes quelques Lénine ou Mao... Il peut bien surgir aussi quelques Yahya Kan ou Suharto dans ce continent, mais « il n'y a aucune raison pour que se perpétue quelque forme de régime militaire ».

De la même façon, l'auteur remarque que l'incertitude et l'instabilité contiennent en germe non seulement des révolutionnaires, comme la Chine et le Viêt-nam en sont des exemples, mais encore des contre-révolutions, comme le démontrent les événements depuis dix ans en Indonésie.

Les spécialistes apprécieront moins l'ouvrage parce qu'il contient des études générales et régionales assez brèves, mais les étudiants et le public en général y trouveront ample matière à lecture et sauront en profiter.

L. P. SINGH

Science politique,
Sir George Williams
Concordia University